



Morceaux choisis

Cette rubrique est comme un premier coup d'œil sur une publication présente dans le catalogue ACEP. Choisir les « morceaux » est une œuvre délicate mais nous avons à cœur de repérer les idées les plus significatives de l'ouvrage pour vous donner envie de poursuivre votre découverte.



Le jazz, expression d'un peuple

Ikeda. Le dialogue est une sorte de musique, qui se joue entre des esprits humains. Je suis très impatient de créer une musique du cœur avec deux de mes amis, les célèbres musiciens de jazz, Herbie Hancock et Wayne Shorter.

Hancock. J'ai eu l'occasion d'apprécier certains éléments improvisés dans vos discours, qui les rapprochent beaucoup de l'esprit du jazz.

Ikeda. L'improvisation – la capacité de créer des valeurs librement sur l'instant – exige un engagement total et une conviction absolue. Les éléments les plus importants dans un dialogue sont la confiance et la sympathie – la conviction que, quelle que soit la personne à qui vous vous adressez, qu'il s'agisse du dirigeant d'une nation, d'un compatriote ou de quelqu'un dont vous connaissez peu la culture ou le pays, vous pouvez communiquer ensemble et vous comprendre en tant qu'êtres humains.

Hancock. Le dialogue qui s'installe au cours d'un concert n'est ni frivole ni banal. Le dialogue qui s'exprime par le jazz est très sérieux, même lorsqu'il est joyeux. De bien des façons, c'est une célébration de la joie d'être en vie. C'est un moyen de communication pur et direct, un cri issu des profondeurs de l'émotion humaine.

Shorter. Au cœur de l'improvisation en jazz, un artiste est confronté à un défi : il doit créer – avec authenticité, vision et courage – un dialogue assez inspiré et bienveillant pour englober la dignité et la valeur de toute l'humanité.

Hancock. Le jazz est né au cœur du système de l'esclavage et il s'est développé à partir du blues, de la musique religieuse (*gospel*) et de la culture africaine. C'est un don que les Afro-Américains ont fait au monde et qui est né de l'oppression qu'ils ont subie. C'est de leur souffrance qu'il est né. Le jazz ne se limite pas à l'expression de la douleur toutefois. Ils ont

changé la souffrance en joie en préférant la créativité à la vengeance – en changeant le poison en remède.

Ikeda. J'ai entendu du jazz pour la première fois dans ma jeunesse, peu après la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, le jazz était considéré comme « musique de l'ennemi », et il était interdit d'en jouer comme d'en écouter. Pour les Japonais, ayant survécu aux incroyables difficultés et souffrances de la guerre, c'était un son qui proclamait l'arrivée d'une ère nouvelle de liberté. C'était une époque où nous reconstruisions nos vies avec énergie et le jazz était pour nous une source de grand encouragement.

Shorter. J'aimerais jouer une musique qui parle des espoirs des gens, de rêves pour lesquels on ait envie de lutter – l'esprit de « ne jamais abandonner » s'exprimant musicalement d'une façon que l'on ne trouve pas souvent sur le marché de la gratification immédiate, une nouvelle musique qui échappe aux illusions de gloire et de succès.

Ikeda. Le jazz représente en effet une façon de vivre invaincu. Précisément parce que le jazz est né de la souffrance et dans des circonstances troublées, il possède le pouvoir de nous éveiller et de nous revitaliser. C'est le pouvoir ultime de la culture.

Ikeda. Notre époque est de plus en plus troublée. Nichiren enseigna que l'une des caractéristiques d'un monde corrompu et dégénéré est que le peuple devient faible. Il constata avec tristesse : « [...] *Nous vivons actuellement dans une période de troubles où les gens ne peuvent guère agir.* » Pour changer le monde, les gens doivent devenir forts et puissants.

Le jazz est un cri du cœur, de l'âme. Il éveille le courage et la force. Il revigore notre vie. Il rassemble les gens. À cet égard, il a beaucoup en commun avec le bouddhisme.

Les droits civiques et le jazz

Ikeda. La musique est une ouverture pour notre vie et l'élargit. Rien n'est comparable au pouvoir qu'a la musique de dépasser instantanément toutes les formes de discrimination, de créer une puissante unité spirituelle et d'élever ses auditeurs.

Shorter. Je m'efforce de créer une musique qui rapproche les gens de leurs espoirs les plus profonds – de rêves qu'ils ont parfois abandonnés. Je voudrais donner du courage, les aider à surmonter leur peur de l'inconnu et à trouver une façon de faire face à l'imprévisible et à l'inattendu.

Les échanges culturels suscitent une prise de conscience. En entrant en contact avec d'autres cultures, les gens apprennent qu'il y a de nombreuses perspectives et des modes de vie très différents.

Ikeda. Ce sont là les idées d'une personne comme vous, activement impliquée dans de tels échanges. Les échanges culturels exigent indéniablement de la patience. Mais par l'accumulation d'efforts persévérants dans de nombreux domaines, un grand fleuve de paix et de créativité se mettra à couler.

Hancock. J'ai eu l'occasion de jouer dans des pays avec lesquels les États-Unis avaient des relations diplomatiques tendues. La musique semble toucher une corde chez les gens, et je peux voir le visage de personnes dans le public changer comme si le conflit s'évaporerait devant mes yeux.

Ikeda. C'est la contribution de grands ambassadeurs de paix et de culture.

Hancock. Quand j'étais enfant, je me souviens que mon père m'a un jour conduit dans une maison et m'a présenté un vieil homme. Mon père m'a dit : « *Herbie, cet homme était autrefois un esclave.* » J'ai appris que cet homme avait été puni par son maître parce qu'il parlait l'anglais correctement. Les maîtres d'esclaves ne voulaient pas que leurs esclaves parlent un anglais grammaticalement correct. Ils voulaient qu'ils parlent comme des ignorants. J'étais stupéfait. Cela m'a profondément choqué.

Ikeda. Votre père vous a donné une leçon importante ce jour-là. Apprendre est une expression de la dignité humaine. C'est un droit précieux. Que ce droit humain fondamental ait été refusé à certaines personnes témoigne de la cruauté inhumaine du système esclavagiste aux États-Unis.

Hancock. Bien que le jazz soit né de l'expérience afro-américaine, des musiciens blancs se sont immédiatement mis à en jouer aussi. Que le jazz se soit si rapidement déplacé dans d'autres cultures montre qu'il pouvait exprimer la poésie de la vie, la poésie de l'adversité et des émotions. Les rythmes du jazz ont résonné dans le cœur de tous.

Ikeda. C'est l'essence du bouddhisme : rester invaincu, ne jamais perdre espoir, changer le poison en remède, et faire entendre une grande joie dans sa voix.

La chose cruciale est de toujours s'orienter vers la bonté, vers le soleil, de jouer la musique de l'espoir et du courage, et d'aller de l'avant. Ceux qui agissent ainsi sont de grands monarques de l'esprit. Et notre lutte consiste à aider tous les êtres humains à prendre le chemin de la bonté et à aller vers le soleil.

L'échec est à l'origine du succès

Ikeda. Vos parents avaient foi en vous et ils vous protégeaient avec un amour et un intérêt profonds. Dans les débuts des écoles Soka primaires et secondaires, j'ai rencontré plusieurs élèves qui avaient des problèmes et risquaient d'échouer. Les jeunes, au fond du cœur, ont le désir de se développer et de s'améliorer. Le rôle des adultes est simplement de les aimer, d'avoir foi en eux et de les soutenir.

Ikeda. Votre grand aîné en jazz, Miles Davis, formait les jeunes musiciens de son orchestre au cours même d'un concert.

Hancock. Il y eut une fois où j'ai joué un accord totalement faux pendant un solo improvisé de Miles, mais Miles a réagi en jouant des notes qui ont fait que mon accord a sonné juste. Comme s'il avait été magicien. J'étais stupéfait. Pendant les quelques secondes qui ont suivi,

je suis resté incapable de bouger. J'ai pensé « Comment a-t-il pu faire ça ? »

Maintenant, je réalise qu'il n'avait pas jugé ce que j'avais joué. Il l'avait simplement entendu en se demandant : « Comment pourrais-je faire quelque chose de cela ? Comment l'utiliser ? » C'est comme le principe bouddhique qui enseigne à changer le poison en remède.

Ikeda. L'effort est la clé de la maîtrise. Trouver un maître, demander de l'aide, et ensuite étudier les bases, telles sont les fondations de la maîtrise. Le monde du travail est particulièrement difficile de nos jours. Nous devons souvent accepter des travaux que nous n'avions jamais eu l'intention de faire. Mais M. Toda disait souvent aux jeunes gens qu'ils devraient commencer par faire de leur mieux dans leur travail actuel et devenir indispensables là où ils travaillaient. C'était la meilleure façon, disait-il, d'ouvrir la voie à quelque chose de mieux.

Jouer de l'intérieur

Ikeda. Les personnes de premier plan manifestent non seulement leur désir d'apprendre mais aussi celui de nourrir les autres. Ceux qui encouragent la jeunesse conservent un esprit jeune eux-mêmes. Les organisations qui accordent de la valeur aux jeunes auront un brillant avenir.

M. Toda citait souvent un passage bien connu des *Entretiens de Confucius* : « *Les jeunes doivent nous inspirer le respect.* » Et il disait ensuite : « *Puisque vous êtes plus jeunes, je veux que vous soyez meilleurs que moi.* »

Shorter. Art Blakey disait toujours : « *Nous avons besoin de leaders. Quand vous aurez quitté mon groupe, vous devrez devenir un leader.* »

Ikeda. M. Blakey a dit : « *Quand les gens viennent pour se détendre et s'amuser après une dure journée de travail, c'est mon job de les rendre heureux – de balayer la poussière de la vie quotidienne.* » Je crois que vous avez tous deux hérité de sa philosophie.

Hancock. Jouer de l'intérieur – oui, c'était le message d'Art. Je me suis entraîné avec Miles Davis tôt dans ma vie. Il aurait renvoyé celui d'entre nous qui aurait joué du jazz seulement pour se faire applaudir. Jouer seulement pour les applaudissements est de la lâcheté. Quand vous êtes fort de vos propres convictions, vous avez déjà un système de soutien qui vient de l'intérieur.

Ikeda. Les capacités, le talent et la stratégie sont naturellement importants pour chacun dans tous les domaines, sans oublier le fait de travailler plus dur que les autres. Mais, fondamentalement, c'est le cœur qui détermine notre bonheur. C'est notre cœur qui touche et motive les autres au niveau le plus profond. La force ultime qui mène à la victoire est le cœur. Pour guider notre cœur et le maîtriser, pour le raffiner et le polir, nous devons l'immerger dans la grande loi de l'univers et le relier à un grand maître.

Shorter. On dit généralement que, lorsque les hommes atteignent la trentaine, ils commencent à avoir des comportements bien arrêtés. Le manque de respect et l'arrogance

nous empêchent de prendre tout à fait au sérieux ce que disent les autres, surtout s'ils ont des perspectives différentes sur la façon de vivre et de considérer la vie. Une telle obstination rend difficile de nous écarter du mode de vie que nous nous sommes créé.

Ikeda. Le plus important est de continuer à se développer dans la trentaine ou la quarantaine. C'est une période cruciale. La pratique bouddhique vous donne l'énergie d'accélérer votre vie et vous permet de vous améliorer dans ce moment critique.

Nichiren enseigna à ses disciples : « *Ne craignez pas ceux qui détiennent l'autorité. C'est maintenant le moment de vous libérer de ce qui vous attache au domaine de la naissance et de la mort.* » La clé de la révolution humaine est de ne pas avoir peur – d'avoir le courage de briser les chaînes qui nous retiennent.

Avoir confiance en soi

Shorter. Jouer du jazz est un effort pour devenir plus humain.

Ikeda. Développer un réseau de joie dans la société tout en nous efforçant d'élever notre propre vie – c'est l'ambition du mouvement culturel qu'est la SGI. Les musiciens de la Loi merveilleuse ont la grande mission de conduire cet effort, en interprétant la merveilleuse musique du caractère sacré de la vie. Vous en êtes tous deux de brillants exemples.

Hancock. Dans un concert également, le public joue un rôle crucial. Il n'y a en réalité aucune séparation entre le public et les interprètes.

Après un concert, un des membres du groupe est venu me dire qu'il avait entendu une conversation dans les toilettes. Un type s'était exclamé : « *Ouah ! Cette musique était fantastique !* » Et l'autre est tombé d'accord. Alors, le premier a dit : « *Cela vous fait vraiment vous sentir mieux dans votre peau.* » Quand j'ai entendu ça, j'ai pensé que nous avions obtenu une victoire complète. C'est pour cela que je prie.

L'impossible est possible

Hancock. Un soir, sur scène, je me suis senti complètement libre, comme si coulait à travers moi une énergie sans limite, qui me gardait solidement relié à Wayne et à ce qu'il jouait. C'est l'impression que cela donnait, celle d'un dialogue parfait. Comment le bouddhisme explique-t-il cette joie de créer ?

Ikeda. Dans le domaine de la foi et de la pratique bouddhiques, il y a une sagesse qui surgit lorsque, pour accomplir la noble mission qui est la nôtre, nous menons résolument et continûment de grandes luttes, en vivant notre vie pleinement. Une joie irrésistible surgit de l'intérieur lorsque l'on a créé des valeurs en accord avec le rythme fondamental de l'univers.

Shorter. La chose la plus importante que j'ai apprise de Miles Davis et d'Art Blakey fut qu'il était possible d'atteindre quelque chose que l'on croyait inaccessible.

Ikeda. Rendre l'impossible possible – tel est le pouvoir de la relation entre un maître et son disciple. Une barrière que l'on ne parvenait pas à franchir tout seul devient surmontable lorsque maître et disciple unissent leurs forces. C'est le pouvoir d'une telle relation. Ralph Waldo Emerson écrit : « *Notre plus grand désir dans la vie est de rencontrer quelqu'un qui nous permettra de faire tout ce dont nous sommes capables.* »

Ikeda. Monsieur Hancock et Monsieur Shorter, vous avez tous deux surmonté des épreuves pour faire s'épanouir la fleur de la victoire. J'espère que vous continuerez à célébrer vigoureusement cet hymne victorieux de l'esprit humain.

Shorter. Les gens devraient réaliser qu'ils sont des créateurs eux-mêmes et qu'un potentiel vaste et infini de créativité et de responsabilité va main dans la main avec la discipline. C'est à nous tous qu'il incombe, en tant qu'individus, de devenir et de travailler à être des leaders dans ce processus de liberté, structure, créativité et discipline.

Ikeda. Si nous aidons tous ceux que nous rencontrons à développer leurs points forts, ils pourront tous participer de manière active et talentueuse à notre mouvement. » En termes de musique, nous pourrions dire que ce qui rend un concert émouvant, c'est lorsque chaque musicien, non seulement perfectionne son propre son, mais qu'il aide les autres musiciens à faire de même.

Shorter. Comment puis-je démontrer la valeur de l'acceptation des différences ? Quand nous jouons, avec les membres de mon groupe, nous sommes tous bien conscients de nos différences ; toutes les forces et les insuffisances sont également prises en compte, car elles offrent des occasions uniques d'« être dans l'instant » tout en créant une valeur intemporelle. Paradoxalement, nos différences sont ce que nous avons en commun. Nous savons que, plus nous serons différents, plus nos campagnes pour la paix et l'amour auront de succès.

Ikeda. En revenant à notre véritable identité originelle, nous pouvons prendre un nouveau départ. M. Toda avait coutume de dire : « *Si vous avez l'impression d'être dans une impasse, faites surgir le grand pouvoir de la foi, défiez vos propres faiblesses, triomphez d'elles et élevez votre état de vie. Là se trouve le défi permanent de "rejeter le provisoire et révéler le véritable" dans sa propre vie.* »

Patience et persévérance

Ikeda. Lorsque nous avons des échanges ouverts avec quantité de gens différents, nous respectant et apprenant les uns des autres, nos personnalités se mettent à briller, les fleurs de la créativité sont incitées à s'épanouir.

Shorter. Art Blakey disait que l'originalité venait de l'interaction de personnes différentes. Il donnait l'exemple d'un lac dans lequel, si aucun courant n'y pénètre et si rien ne s'en écoule, tout est pollué et meurt.

Hancock. Quel que soit le niveau d'excellence d'un musicien, chaque note qui vient de lui ou d'elle peut être un joyau précieux. Mais parfois d'autres musiciens contribuent à faire de cette note un joyau, en aidant à en adoucir les angles, en aidant à lui donner forme. C'est comme si nous tentions tous de nous élever les uns les autres au cours de la prestation.

Shorter. Jouer de la musique en public est également comparable à un dialogue. Le message que je partage avec les spectateurs quand je joue est celui-ci : n'évitez pas la confrontation avec l'inattendu et l'inconnu. Au cours d'un concert, beaucoup de défis musicaux se présentent. C'est précisément dans des moments pareils que je me pose cette question : comment faire face à l'inattendu plutôt que de le fuir ou de vouloir rester dans ce qui est confortable et familier. J'essaie aussi de faire partager la joie de l'aventure qui balaye toutes les peurs où que ce soit.

Ikeda. C'est précisément la caractéristique de la joie et du courage d'une personne véritablement sage. À l'inverse, dès que vous essayez de fuir, votre vie commence à décliner. Dans les moments de crises, il faut clairement identifier l'objectif, et, avec l'éclatante et joyeuse musique de l'espoir dans son cœur, aller de l'avant pour créer avec courage la cause de la victoire. C'est la vie de la véritable cause, illuminée par le bouddhisme du soleil.

Shorter. L'esprit du principe mystique de la véritable cause est profondément gravé dans mon cœur. Dans le monde de la musique, je pense qu'il est important que ce dialogue avec l'inconnu soit conduit avec simplicité – la simplicité étant la couronne célébrant la victoire sur la complexité de l'adversité.

Notre mère la Terre

Hancock. Pour aider à résoudre les problèmes environnementaux auxquels nous sommes confrontés, nous devons construire la paix par le dialogue et cultiver notre humanité par le respect des autres cultures et les échanges avec elles.

Ikeda. Notre mère la Terre est une précieuse entité vivante. Les problèmes planétaires qui se posent ne peuvent pas être résolus seulement par des progrès de la science et de la technologie, ou par la politique et l'économie. Une révolution humaine, voilà ce qui est nécessaire, une transformation dans la façon de penser de chaque personne.

Hancock. Mon album le plus récent s'appelle *The Imagine Project*, et je l'ai créé en espérant qu'il inspirerait les gens et éveillerait chez eux le désir d'agir collectivement pour créer un monde en paix.

Ikeda. Quel merveilleux et magnifique projet ! Nichiren écrivit que nous devrions nous efforcer d'avancer avec la conscience d'« être différents par le corps, un en esprit, en [transcendant toutes les différences entre nous] jusqu'à devenir aussi inséparables que les poissons et l'eau dans laquelle ils nagent ». Il encourageait un esprit de coopération profonde et puissante.

Hancock. Dans l'album *The Imagine Project*, le message que je veux faire passer est : « Eh bien, réveillez-vous et commencez à faire quelque chose ! » J'essaie essentiellement de dire : « Arrêtons de nous plaindre ! Commençons à créer cette sorte de monde que nous voulons pour nous-mêmes, nos enfants et les enfants de nos enfants. »

Ikeda. Je n'ai rien fait d'autre que lutter de toutes mes forces en tant que disciple de M. Toda, et je continuerai à faire de même.

*Le courage est la porte qui ouvre sur le bonheur
Le courage fait entendre la cloche de la justice
Le courage est la bannière du vainqueur.*

La source de toute chose, comme me l'a enseigné M. Toda, c'est le courage de se dresser en tant qu'individu. Et « le cœur d'un roi-lion », le courage ultime, existe dans notre cœur à tous.

Amis à jamais

Ikeda. L'époque est mûre, et nous, simples citoyens, devons nous réunir et agir ensemble pour créer un monde libéré des armes nucléaires.

Hancock. Vous écrivez chaque année une proposition pour la paix au jour anniversaire de la fondation de la SGI [26 janvier], et vous avez passé de nombreuses années à prononcer des discours, écrire et entreprendre des actions pour aider l'humanité à s'initier aux moyens de survivre. Vos actions prouvent clairement que vous avez toujours été un partisan de la paix.

Shorter. Je ressens la grandeur du bouddhisme tous les jours. J'aime le concept de changer ses adversaires en alliés. Le bouddhisme nous permet de changer en alliés mêmes ceux qui éprouvent de l'animosité et de mauvais sentiments à notre égard.

Une façon de coexister avec nos opposants est de les faire rire avec nous. Le même principe est en jeu lorsqu'un avion décolle. Pour qu'il s'envole, les forces de propulsion et de résistance de l'air doivent jouer ensemble.

Des familles fondées sur l'espoir

Hancock. Jusqu'à présent notre discussion m'a incité à m'interroger profondément sur mon expérience vécue en tant que musicien, être humain, et pratiquant du bouddhisme.

Shorter. J'ai la même impression. Pour moi, ce dialogue a été le point de départ d'une sérieuse interrogation personnelle capable de changer ma vie.

Ikeda. Au début de votre vie, vous avez tous deux eu des parents aimants qui ont encouragé et protégé votre talent. Je me demande si vous pourriez nous en dire plus sur vos parents ?

Shorter. J'ai appris quantité de choses de mes parents. Les principes les plus importants

qu'ils m'ont enseignés sont peut-être l'importance de travailler en accord avec les autres et de cultiver un cœur généreux.

Ikeda. C'est l'essence d'une éducation humaniste. Nichiren écrit : « *Le malheur sort de notre bouche et provoque notre perte, mais le bonheur provient de notre cœur et nous rend digne de respect.* » Votre mère vous a enseigné l'un des trésors les plus importants de la vie.

Hancock. Lorsque je repense à ma vie, je réalise à quel point je suis reconnaissant à mon père et à ma mère pour l'amour qu'ils m'ont donné.

Ikeda. M. Toda avait l'habitude de nous dire, à nous jeunes gens : « *Notre lutte exige que nous développions de la compassion pour tous les êtres vivants. Et, pourtant, il y a tant de jeunes gens incapables d'éprouver de la compassion pour leurs propres parents. Comment imaginer qu'ils puissent se soucier de parfaits étrangers ? L'effort pour dépasser la froideur et l'indifférence dans notre propre vie et atteindre le même état de compassion que celui du Bouddha est l'essence de la révolution humaine.* »

Il réprimandait sévèrement les jeunes qui ne respectaient pas leurs parents. En aimant nos parents, nos amis, et tous les êtres humains – dans cette lutte pour la révolution humaine, nous pouvons être certains d'ouvrir dans notre être une créativité unique, pour le bien des autres, de la société et de l'avenir.

La voie la plus longue est le plus court chemin

Hancock. Monsieur Ikeda, vous avez fait cadeau d'une merveilleuse chanson *La Lumière de l'espoir* à l'université Soka d'Amérique pour son dixième anniversaire [mai 2011].

*Répandre la lumière de l'espoir
Dans le monde entier
Être le changement qui déploie enfin
La bannière étincelante de l'humanité
Le drapeau de la liberté, que tout le monde puisse voir
[...]
Ce monde meurtri nous attend tous
Si nos cœurs courageux
Veulent entendre l'appel*

Shorter. Ce chant déborde de confiance en soi et du désir de dissiper l'obscurité de notre époque et d'ouvrir un nouveau chapitre dans l'Histoire.

Ikeda. J'ai entendu dire que, immédiatement après le 11-Septembre, chacun de vous est parti en tournée pour exprimer votre solidarité avec vos amis américains et les encourager à faire un premier pas vers un nouveau commencement. Je peux imaginer à quel point vous avez éprouvé de manière puissante le sens de votre mission, la nécessité de faire quelque chose de constructif en tant que bouddhistes, artistes et êtres humains.

Hancock. Je crois que nos auditeurs s'attendaient à ce que nous jouions une musique sombre, triste, reflétant la perte. Mais j'ai dit : « *Non, ce n'est pas ce que je veux faire. Nous allons jouer une musique brillante et heureuse, qui inspire la créativité et l'espoir, comme le phœnix qui renaît de ses cendres.* »

Shorter. Je comprends ce que tu dis. Quel que soit l'endroit où je joue, je n'ai jamais fait de déclarations sur la grandeur de l'Amérique ou sur le mal qui nous était fait ; je n'ai jamais peint l'Amérique comme un ange et le Moyen-Orient comme un démon.

Ikeda. Je suis impressionné par votre engagement. Pour obtenir un succès durable, il faut faire appel à toute sa sagesse et avancer sans autre approche que celle du bon sens commun. La culture est une lutte contre la barbarie, qui veut détruire notre humanité. C'est une bataille contre les forces qui visent à dissoudre les liens humains, un effort pour éveiller les gens à la bonté inhérente à la vie et rassembler les forces en faveur du bien. À ce moment crucial de l'Histoire, vous avez tous deux cherché à promouvoir l'empathie et à exprimer avec tout votre être le pouvoir essentiel de la culture.

L'émergence de l'Afrique

Ikeda. L'Afrique est la maison spirituelle du jazz et le berceau de l'humanité. J'ai depuis longtemps annoncé que le ^{xxi}^e siècle serait le siècle de l'Afrique et j'ai encouragé le développement des échanges avec l'Afrique. Le ^{xxi}^e siècle ne pourra pas prospérer tant que le lieu d'origine de l'humanité ne sera pas prospère.

Hancock. Le chant est une partie très importante de la vie africaine, sur le continent tout entier. C'est ce que j'ai pu observer au cours de mes voyages en Afrique.

Ikeda. Un chant est aussi un appel – quand il est adressé au ciel, une sorte de prière ; quand il est adressé à nos semblables les êtres humains, la communication de nos sentiments. Le chant a le pouvoir de libérer, de renforcer et de purifier nos vies.

Hancock. L'Afrique est le continent où est apparue l'humanité, et une région envers laquelle toute la Terre a une dette de reconnaissance.

Shorter. Je comprends ce sentiment.

Hancock. L'Afrique a le pouvoir de faire sortir l'humanité de l'obscurité. Je crois que nous continuerons à découvrir de nombreuses contributions de l'Afrique, qui façonneront l'avenir de l'humanité de la façon la plus bénéfique et la plus constructive.

La pleine responsabilité de l'avenir

Shorter. Les réunions de la jeunesse dans la Soka Gakkai comprennent souvent des moments de musique très vivants. Mon cœur danse de joie quand je vois la jeunesse élargir son cercle de solidarité grâce à sa musique entraînante et le flot d'énergie vibrante qui l'accompagne.

Ikeda. Si vous avez la passion de faire de jeunes gens des individus de valeur, alors priez pour eux, faites de votre mieux pour eux, et une graine sera plantée dans leur cœur. Même si ce n'est pas visible immédiatement, cela fleurira un jour vigoureusement.

Hancock. Les jeunes gens façonnent l'avenir par leurs idées et leurs efforts. Le futur dépend d'eux.

Ikeda. Sans aucun doute, la raison pour laquelle vous montrez tous les deux une telle vitalité juvénile est que vous vous efforcez de former la jeune génération, avec un œil sur l'avenir. Nichiren a écrit : « *Vous rajeunirez et accumulerez des bienfaits.* » Les nombreux pratiquants pionniers de la Soka Gakkai dans le monde entier, qui ont passé leur vie à pratiquer selon l'enseignement bouddhique et à répandre le rythme de la Loi merveilleuse, prouvent la justesse des mots de Nichiren.

Charlie Chaplin, quand on lui demanda ce qu'il considérait comme son plus grand chef-d'œuvre, eut cette réponse célèbre : « *Le prochain.* » Quels sont vos espoirs et vos rêves en tant que musiciens pour l'avenir ?

Hancock. Je partage le sentiment de Charlie Chaplin.

Shorter. C'était aussi le sentiment de Duke Ellington.

Ikeda. Ceux qui conservent toujours un esprit de reconnaissance quelles que soient les circonstances, mènent des vies de qualité. Cet esprit de reconnaissance incite les gens à se mettre au service des autres également.

Ikeda. À la suite du tremblement de terre et du tsunami de 2011, on commence à sentir un changement majeur dans la société japonaise. De plus en plus de personnes demandent ce qu'elles peuvent faire pour ceux qui souffrent, comment elles peuvent offrir espoir et encouragements aux autres.

Nichiren a écrit : « *Même souffler doucement dans une conque produit un son qui va très loin, et même le son faible d'une tape de la main résonne très loin quand elle frappe un tambour.* » La voix qui émane d'un cœur fort et sincère a un pouvoir incommensurable. Une telle voix communique la vie à tous ceux qui sont alentour, se répandant ensuite par ondes dans toute la société.

Hancock. Nous faisons le vœu d'aller de l'avant avec vous pour l'éternité, Monsieur Ikeda. Nous nous consacrerons à une nouvelle vie pleine d'ambitieuses prestations sur la scène de la vie.

Shorter. 1-2, 1-2-3...